

Voyage en Bulgarie

Une classe découverte pas comme les autres, une destination peu banale, en clair, un voyage hors des sentiers battus, qui nous a touchés, séduits, car il nous a poussés sur un chemin inhabituel.

Ce voyage est à lui seul un fabuleux cocktail rempli de vie, d'échanges, de découvertes, d'ouverture sur les autres, de culture.

Vaulx-en-Velin, vous connaissez sans doute, à travers les gros titres des journaux. Cette ville de banlieue, avec sa ZUP, son village, son histoire, est la ville la plus pauvre du département du Rhône, où la crise fait des ravages. Mais c'est aussi une ville qui vit, qui crée, avec un tissu social qui se réanime, se cherche, se recherche. Malgré les difficultés, la plupart des écoles de Vaulx-en-Velin contribuent à son indispensable respiration.



Parmi elles, une école un peu particulière, l'école primaire Anatole France, située près d'une cité de transit (Abbé Pierre) mais aussi de pavillons et d'immeubles. Une école animée depuis de nombreuses années par une équipe du Mouvement Freinet, où des parents appartenant à la FCPE jouent un rôle actif, et dont les enfants sont à la fois les acteurs et le centre. Une école où l'apprentissage de la lecture, de l'écriture, du calcul... ont autant d'importance que celui du « métier » de citoyen ouvert sur le monde.

Le voyage

L'idée de ce voyage est née suite à des rencontres animées par le Mouvement Freinet du Rhône, entre des adeptes bulgares et français de cette méthode pédagogique. Une fois l'idée lancée et reprise, il fallait la structurer, la concrétiser. Côté pédagogie, ça « roule » : correspondance avec l'école en Bulgarie (Arkadia), recherches sur la Bulgarie, documentation sur la France, le département, Lyon, Vaulx-en-Velin, pour présenter le tout aux amis bulgares sous forme d'une brochure.

Côté argent : c'est un peu plus difficile (1) que d'habitude. Le transport le plus adapté étant l'avion, les sommes à trouver sont plus élevées. Mais qu'à cela ne tienne... des subventions, ça se cherche et on en trouve quelques-unes. Les élèves, les parents, les enseignants se mobilisent : braderies, vente de pots de sable décoratifs, de pains au chocolat à l'école, de brioches

au marché, plus un chèque de la FCPE de l'école. Le budget est bouclé, du moins le croyaient-ils (2).

Côté hébergement et nourriture, ils sont assurés gratuitement par les Bulgares.

Côté organisation : deux instituteurs et une grand-mère d'origine Bulgare encadrent ce voyage.

Le coût du voyage par élève sera équivalent au prix d'une classe verte pour les parents. Seuls les instituteurs paieront plein tarif (finances obligent !)

Point négatif, les refus d'autorisation parentale plus nombreux que d'habitude. Raison invoquée : la Bulgarie, c'est loin, il faut passer les frontières. Autre point négatif : les enfants bulgares ne pourront pas venir à Vaulx-en-Velin, malgré les invitations, la somme nécessaire au voyage étant colossale pour eux.

*Jean Sintès
(Diagonales Est-Ouest n° 34,
juillet 1995,
5, Place Ferdinand-Rey
69001 Lyon).*

Voir couverture IV

(1) Parallèlement et dans la même période, une classe de découverte est organisée en Savoie pour des CP-CE1.

(2) Une subvention inférieure à ce qui avait été promis se solde par un déficit d'environ 4 000 F. Mais gageons que la tenacité des enseignants et des parents leur permettra de combler ce « trou ».